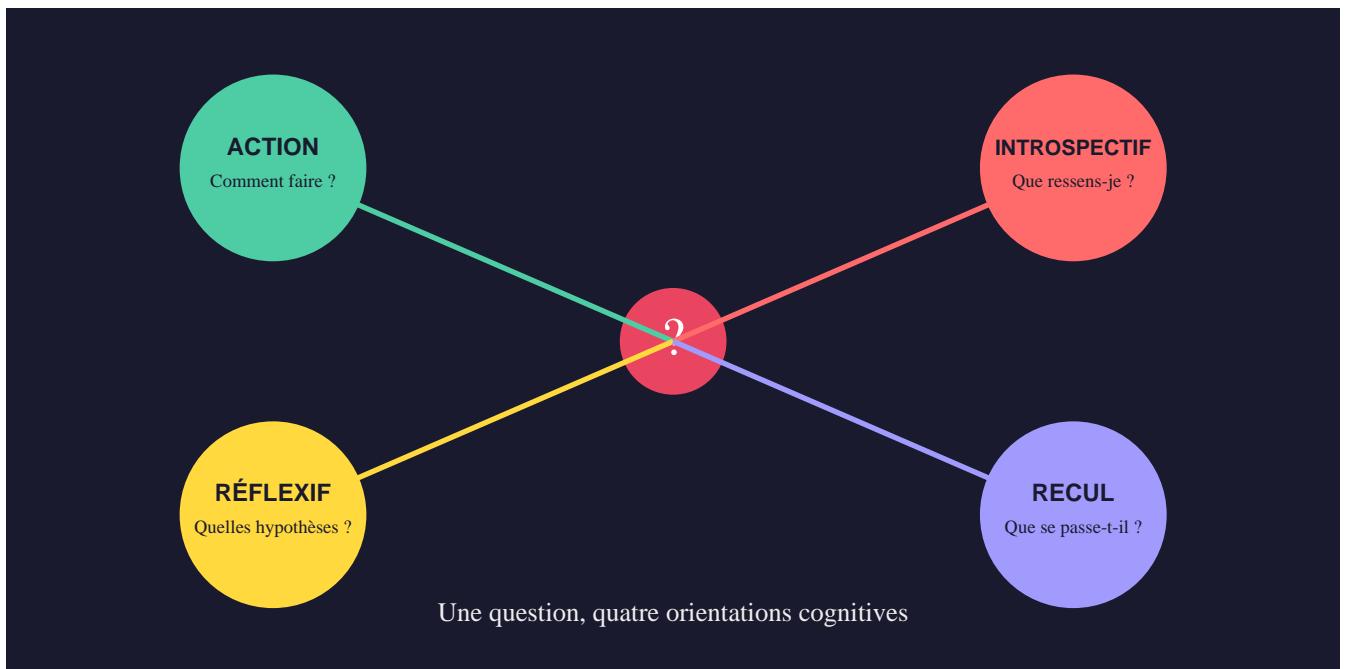


# Influence des postures questiologiques sur les réponses des LLM

*Une analyse comparative empirique — Claude vs ChatGPT*



## Introduction

Les grands modèles de langage sont souvent interrogés comme des moteurs de recherche améliorés : on leur pose une question, ils fournissent une réponse. Cette approche ignore un phénomène que les praticiens expérimentés observent intuitivement : la manière de formuler une question influence profondément la nature de la réponse générée. Non seulement son ton ou sa longueur, mais les contenus qu'elle mobilise, les angles qu'elle explore, les dimensions qu'elle ignore.

La Questiologie, cadre théorique développé par Frédéric Falisse, propose une grille de lecture pour ce phénomène. Conçue initialement pour les interactions humaines, elle postule que différentes formulations de questions induisent différentes « postures cognitives » chez l'interlocuteur. Une question commençant par « Comment faire » pousse à l'action concrète. Une question demandant « Qu'est-ce que je ressens » oriente vers l'exploration émotionnelle. Une question interrogeant « Sur quelles hypothèses repose » invite à la métacognition. Une question formulée « Qu'est-ce qui se passe quand » pousse à observer un processus de l'extérieur.

L'hypothèse centrale de cette étude est que ces postures questiologiques s'appliquent également aux LLM. Si tel est le cas, la formulation d'une question ne serait pas un détail

stylistique mais un levier d'orientation de la génération — un outil permettant d'activer différents « faisceaux » de contextes dans le modèle.

Pour tester cette hypothèse, j'ai soumis six questions identiques à deux modèles : Claude Sonnet 4.5 (Anthropic) et ChatGPT (OpenAI). Quatre questions portaient sur la procrastination, chacune formulée selon une posture pure : Action (« Comment arrêter de procrastiner ? »), Introspective (« Qu'est-ce que je ressens quand je procrastine ? »), Réflexive (« Sur quelles hypothèses repose l'idée que la procrastination est un problème ? »), et Recul (« Qu'est-ce qui se passe quand on procrastine ? »). Deux questions portaient sur la solitude, formulées selon des postures hybrides combinant deux orientations. Les douze réponses ont été analysées comparativement selon quatre axes : adaptation à la posture, activation de faisceaux multiples, préférences de modèle, et effet des hybridations.

## Résultats

L'analyse des douze réponses confirme les quatre hypothèses de départ. Les deux modèles adaptent clairement leur génération selon la posture questionnante : une question Action produit des conseils procéduraux, une question Introspective génère une exploration émotionnelle, une question Réflexive déclenche une déconstruction des présupposés, une question Recul active une description mécaniste. Cette différenciation n'est pas cosmétique — elle touche le registre lexical, la structure argumentative et le type de contenus mobilisés.

Les postures Réflexive et Recul activent davantage de faisceaux que la posture Action. Là où Action génère une liste de conseils relativement linéaire, Réflexif et Recul convoquent simultanément des dimensions philosophiques, sociologiques et cognitives. La posture Réflexive produit les réponses les plus métacognitives du corpus : les deux modèles y questionnent les fondements mêmes de la catégorie « procrastination » plutôt que de la traiter comme un problème donné.

Les postures hybrides génèrent effectivement des faisceaux plus larges. Face à une question combinant Action et Introspection, les deux modèles structurent explicitement leur réponse en deux volets et activent des registres habituellement séparés. L'hybride Réflexif+Recul produit le niveau de métacognition le plus élevé, les deux modèles analysant le processus de jugement lui-même plutôt que son objet.

Chaque modèle présente une signature distinctive. Claude adopte un registre conversationnel-empathique : prose fluide, tutoiement, questions de relance, vocabulaire sensoriel. Il tend à réhabiliter ce qu'il analyse et reconnaît le mouvement réflexif de l'utilisateur. ChatGPT adopte un registre analytique-structuré : numérotation, titres, synthèses, vocabulaire cognitif. Il excelle dans la modélisation des mécanismes mais reste en position d'observateur externe. Sur le fond, Claude est plus phénoménologique, ChatGPT plus mécaniste — deux épistémologies différentes face aux mêmes questions.

## Discussion

Ces résultats suggèrent que les LLM ne traitent pas les questions comme de simples requêtes d'information. La structure syntaxique et l'orientation implicite d'une question activent des chemins de génération distincts. Ce constat a une implication pratique immédiate : formuler une question, c'est déjà orienter la réponse.

La différence épistémologique entre les deux modèles mérite attention. Face aux mêmes postures, Claude et ChatGPT mobilisent des cadres interprétatifs différents — phénoménologique pour l'un, mécaniste pour l'autre. Cette divergence ne relève pas de la qualité mais du style cognitif. Elle suggère que le choix du modèle, combiné au choix de la posture, constitue un double levier d'orientation.

L'efficacité particulière des postures hybrides ouvre une piste pratique. Plutôt que de poser des questions simples et d'itérer, un utilisateur averti peut formuler d'emblée une question combinant deux orientations pour obtenir une réponse plus riche. La Questiologie, conçue pour l'humain, révèle ainsi une pertinence inattendue dans l'interaction avec les agents conversationnels.

## Conclusion

Cette étude démontre empiriquement que la formulation d'une question n'est pas neutre face aux LLM. Les postures questiologiques de Falisse — Action, Introspective, Réflexive, Recul — produisent des réponses structurellement différentes, tant dans leur forme que dans leur contenu. Les modèles ne se contentent pas de répondre : ils répondent *depuis* une orientation cognitive induite par la question elle-même.

Pour l'utilisateur, c'est un levier concret. Vouloir des solutions appelle une posture Action. Explorer un vécu appelle une posture Introspective. Déconstruire un présupposé appelle une posture Réflexive. Comprendre un mécanisme appelle une posture Recul. Combiner ces orientations élargit le faisceau de la réponse.

Pour la recherche, ces résultats ouvrent plusieurs pistes : tester la robustesse de ces patterns sur d'autres sujets, quantifier la « largeur de faisceau » activée par chaque posture, étudier l'effet de séquences de postures dans une même conversation, comparer d'autres modèles.

La Questiologie offre un cadre théorique transférable à l'ère des agents conversationnels. Ce qui fonctionne pour faire réfléchir un humain fonctionne aussi, d'une certaine manière, pour orienter la génération d'un LLM. La question n'est plus seulement *quoi* demander, mais *comment* le demander.

